

SORTIE CLUB Markstein Airways dans les Dolomites Septembre 2019

Ce Samedi 7 Septembre 2019, regroupement des participants à Thann et départ vers 9 heures du matin.

Nouvellement inscrit au club, c'est pour moi l'occasion de faire connaissance avec quelques-uns de ses membres. Je n'avais jusque-là rencontré que Pierre qui m'avait pris en stop au Markstein.

Les 7 participants (Patrick Gire – l'organisateur, Francis Gugelmann, Ghislain Hufschmitt, Laurent Gébus, Pierre Gérard, Patrick Calligaro et moi-même) trouvent place dans 2 voitures avec les sacs de parapente, les valises et de solides provisions.

Je craignais que nous soyons serrés comme des sardines, mais non, tout est casé sans difficulté.

La météo n'est pas bonne pour la semaine qui s'annonce et après avoir traversé la Suisse et l'Autriche, nous franchissons le col de la Rodella sous la pluie avant d'entamer la descente vers Canazei.



Nous entrapercevons les massifs rocheux de Sasso Lungo, Sasso Plato, la Sella et Pordoï presque complètement noyés dans la brume. Ces impressionnants blocs rocheux seront notre terrain de jeu de la semaine du moins si le ciel devient plus clément.

Il nous aura fallu 9 heures pour atteindre notre destination finale, Campitello di Fassa, 2 km à l'Ouest de Canazei, après un arrêt casse-croûte et quelques bouchons en Autriche.

Nous découvrons notre gîte, un vaste appartement confortable, comprenant une grande pièce à vivre, 4 chambres et 3 salles de bain.



Sans tarder nous prenons la route de Canazei.

Bonne surprise, la fête du village bat son plein. Sous un vaste chapiteau, assis à de grandes tables, on déguste des plats locaux arrosés de bières pils au son des flonflons.

Nombreux costumes folkloriques d'inspiration tyrolienne. Les locaux parlent un patois alémanique. On se croirait un peu dans une fête alsacienne.





Jambonneau - Polenta

Dimanche 8 Septembre.

Ciel bouché et pluie à verse toute la journée ; température digne d'une fin d'automne. Nous visitons quelques boutiques et achetons les fumigènes rouges obligatoires dans une boutique de sport. Le patron nous indique les sites météo utilisés par les locaux.

Déjeuner dans une pizzeria, puis retour sous le chapiteau de la fête villageoise pour vérifier si la bière est toujours aussi fraîche et écouter les discours des notables locaux hurlés dans la sono surpuissante. Danses folkloriques à la chorégraphie très créative.



Qui a dit qu'il pleuvait Dimanche ?

Reconnaissance de l'atterro ; il pleut toujours autant.

Diner au Gîte (spaghettis bolognaises).

Je prépare un ti-punch qui me paraît très apprécié ; cela va donc devenir une petite tradition pour toute la semaine !

Ghislain nous explique les mérites du régime cétonique et d'une alimentation pauvre en sucres, puis nous jouons au « 6 qui prend »



Lundi 9 Septembre

Enfin du ciel bleu et du soleil ! La météo prévoit 5 °C à 2000 m au déco et – 3 °C à 3000 m. Je m'habille aussi chaudement que possible en multipliant les couches de vêtements. Nous prenons un téléphérique qui nous emmène de Alba au déco de Belvédère.





Une fine pellicule de neige nous accueille à l'arrivée du téléphérique.
Après un vol assez court, nous posons tous à Campitello.

Montée au col de la Rodella cette fois, pour un départ depuis le déco Sud-ouest ou déclenchent des thermiques faibles. Nouveau vol assez court après un soaring sur les faces ensoleillées sous le relief des antennes.

Pâtes aux girolles et cèpes et tarte aux figes au menu du dîner au gîte. Notre groupe ne manque pas d'excellents cuisiniers qui rivalisent d'imagination. Voilà qui est de bon augure pour la suite.



Mardi 10 Septembre.

Plutôt beau temps, quelques nuages, vent modéré de Sud-Est.

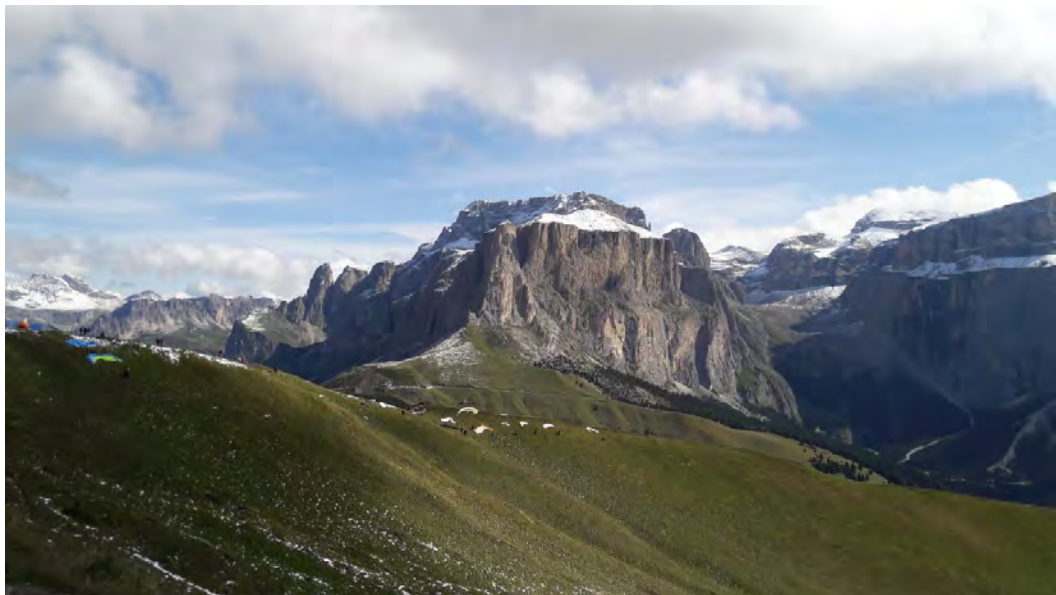
La plupart d'entre nous feront 2 vols (3 pour Laurent) en partant du déco Sud-ouest puis du col de la Rodella.

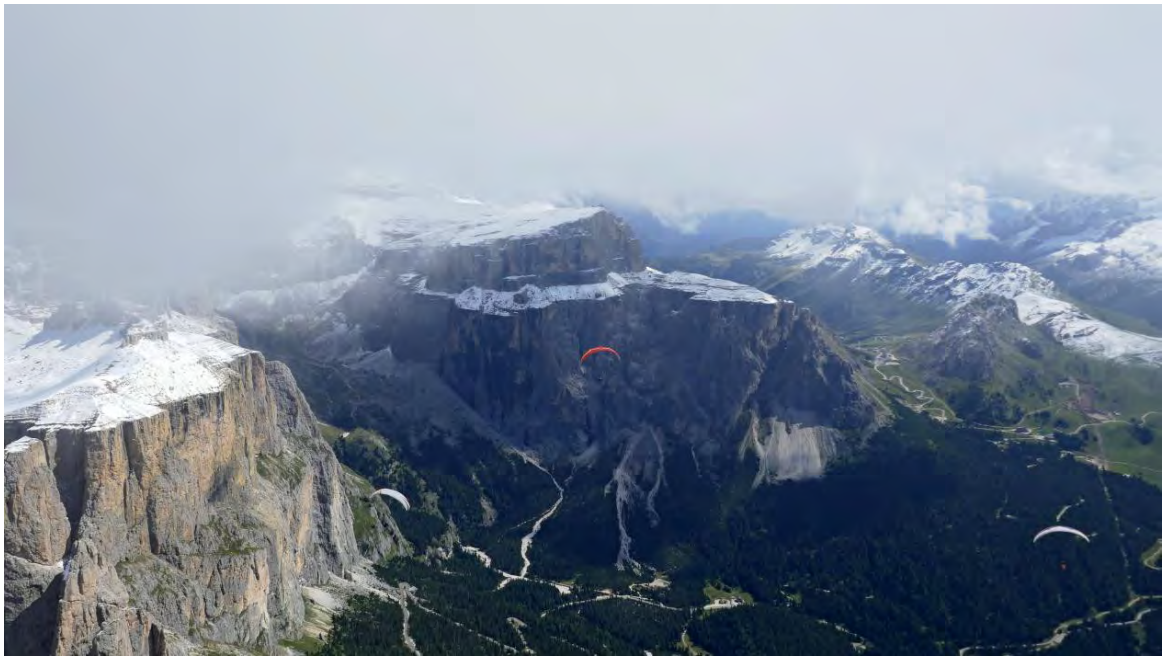


Le casque de Calli roule, roule dans la pente loin sous le déco ; l'occasion pour lui de photographier les marmottes en remontant.

Calli volera 4 heures pour ce second vol ; pour moi ce sera 2 heures et l'occasion d'approcher pour la première fois les impressionnants massifs de la Sella et de Pordoï.

L'aérologie est forte avant mi-Septembre sur ce site !







Mercredi 11 Septembre

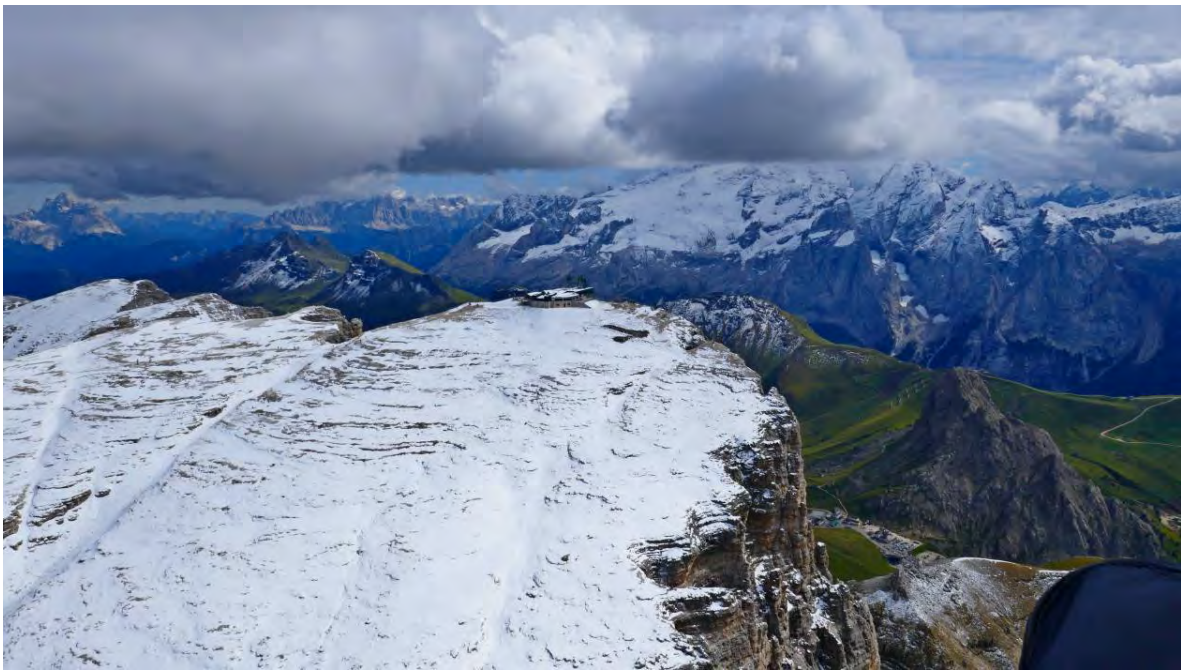
Guy Herr nous rejoint dans la matinée. Christophe Guth et son ami Eric viendront également un peu plus tard, mais nous ne ferons que les croiser. Le matin vent de Sud-est 20 à 30 km/h ; la couverture nuageuse masque le soleil par intermittence.

Quelques dust déclenchent au déco du col de la Rodella et l'un d'eux emporte un pilote qui virevolte dans les airs et se retrouve projeté au sol à 3 reprises, heureusement sans mal ; un autre fait une grosse fermeture. Pierre est entraîné par sa voile et le sol lui meurtrit une côte.

Heureusement plus de peur que de mal ! Notre solide Pierre revolera normalement dès le lendemain.

Parti à 12h30, je me pose à Campitello 3h15 plus tard après avoir une belle ballade entre les impressionnants massifs de Sassolungo, La Sella, Pordoi et enfin les chaumes plus accueillants de Soforcela.

Le reste de l'équipe profite des thermiques généreux pour élargir son rayon d'action et réaliser de beaux plafonds à plus de 3400 m pour les plus performants d'entre nous.



Jeudi 12 Septembre

Vent de Nord 20 à 30 km/h et ciel peu nuageux le matin.

Après avoir quitté le déco Est du col de Rodella, Je traverse la vallée et remonte à 3400 m au-dessus des chaumes de Crepa Negra qui s'étendent au sud de l'atterrissage de Campitello. Je transite vers la Marmolada mais je glisse irrémédiablement vers le fond de vallée. La belle couronnée d'un diadème de neiges éternelles ne se laisse pas approcher si facilement !

Je remonte dans un thermique puissant devant le téléphérique du Belvédère juste au-dessus de Alba.

Ghislain annonce à la radio un Nord de 40 à 50 km/h au col de la Rodella.

Ma voile ferme massivement ; je m'accroche aux élévateurs pour éviter le surpiloteage et réduire le risque de twist.

La voile se reconstruit puis engage une autorotation dont je sors en un tour environ. Heureusement j'ai veillé à me tenir assez éloigné du relief et je suis encore assez haut au-dessus du sol lorsque je reprends le cours normal de mon vol.

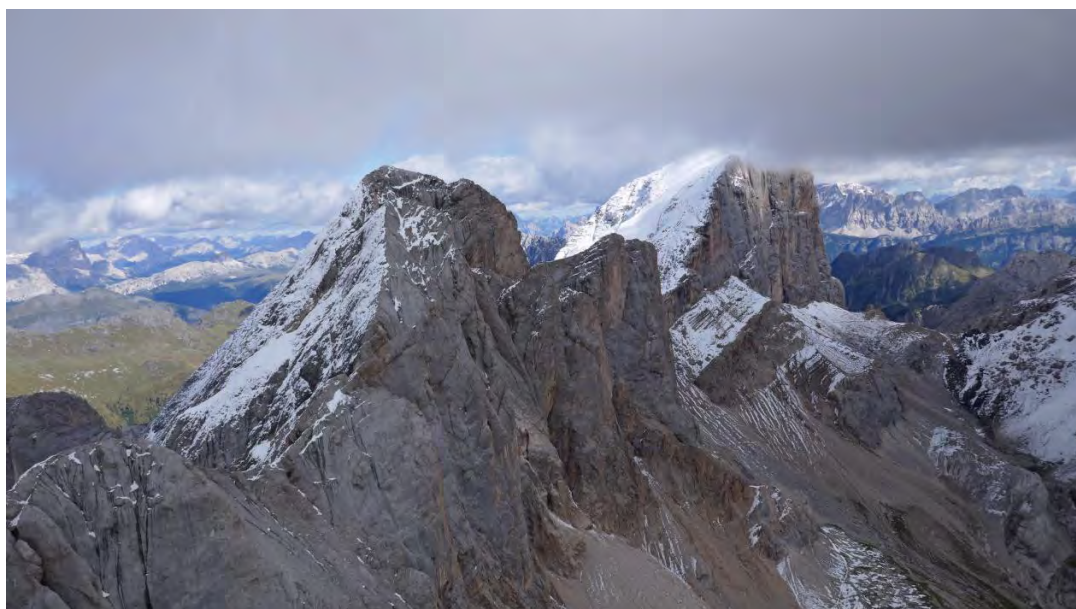
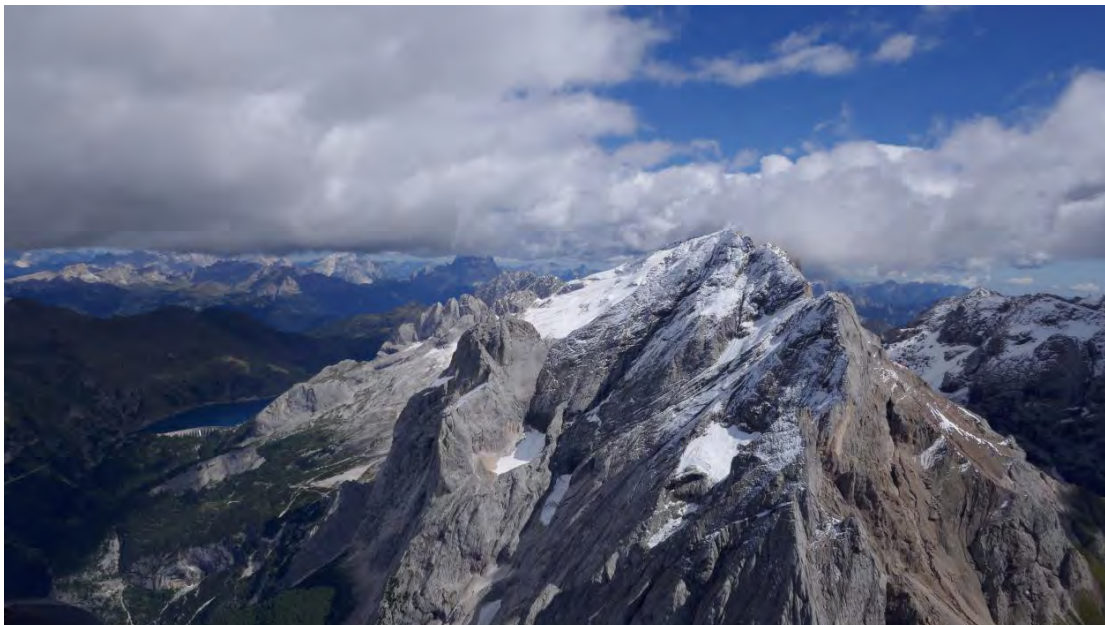
Merci aux stages SIV ; on y apprend des réflexes simples qui peuvent sauver la vie !

Calli et Guy ont approché la Marmolada sans pouvoir la survoler !

Ghislain et Laurent ont attendu que le vent faiblisse. Mauvaise pioche, le vent s'est renforcé et ils n'ont pas pu décoller.

Laurent soigne sa condition physique en descendant à pied jusqu'au Gîte.





Vendredi 13 Septembre

Très beau temps ; ciel bleu limpide ; vent de Nord 10 à 15 km/h le matin faiblissant l'après-midi.

La température très fraîche le lundi s'est progressivement réchauffée dans la semaine, et il doit faire une quinzaine de degrés au Col de Rodella.

Nous partons face au Nord du Col de Rodella.

Vers 16h, je me retrouve à une centaine de mètres au-dessus de l'atterrissage de Campitello et je me prépare à poser.

En longeant le relief une dernière fois, je trouve un léger appui dynamique et je grappille quelques mètres. Quelques minutes plus tard je parviens à enrouler devant la crête au soleil et je remonte à 3000 m avant de transiter vers les pentes de la Marmolada.

Mais non, je ne gagnerai pas le Graal encore cette année et je pose à Canazei.

Calli et Guy ont cette fois réussi à survoler cette fameuse Marmolada ;
G'pat et Ghislain s'en sont approchés ;
Laurent et Pierre ont fait un beau tour de vallée avec de beaux plafonds au-dessus du Belvédère

Nous mettons ainsi un point d'orgue à cette belle semaine de vol dans les Dolomites !

Le soir au gîte, nous dégustons un délicieux gratin de fromage et légumes préparé collectivement d'après une recette de Ghislain.
Le repas est précédé du traditionnel ti-punch et suivi de la non moins traditionnelle partie de « 6 qui prend ». Je n'ai pas encore réussi à démêler s'il s'agit d'un jeu de chance pure ou si les stratégies que je tente de mettre en place augmentent d'une manière quelconque mes chances de gagner.





Samedi 14 Septembre

Il est temps de quitter ce lieu magnifique et de rejoindre l'Alsace. Il y a moins de bouchons en Autriche qu'à l'aller et nous rejoignons Thann après 7 heures de route.

Le GPS nous fait passer par le Lichtenstein et nous utilisons internet pour recueillir quelques informations sur cette principauté très discrète.

A noter qu'à l'aller comme au retour il est préférable de passer par Bolzano plutôt que par le col de Rodella comme le GPS le propose.

Je récupère mon véhicule à Colmar.

Sur la voie rapide qui me ramène à Obernai, le trafic est dense.

Tout à coup, j'aperçois un grand rapace en détresse qui tournoie en rasant la chaussée. Est-ce une buse, un aigle échappé de la volerie aux aigles ?

Ses ailes déployées frappent le macadam. Je voudrais m'arrêter pour lui porter secours mais c'est impossible.

Des glissières provisoires ont été mises en place pour travaux rendant inaccessible la bande d'arrêt d'urgence et les voitures roulent sur 2 files à vive allure.

Je suis atterré car probablement dans moins d'une minute l'oiseau sera heurté par une voiture.

Mon frère de l'azur, qui parfois me guide dans un thermique pour le partage de quelques secondes magiques, te voilà jeté à terre par la folie des hommes et je ne peux rien pour toi.

Bilan carbone.

Les 7 participants se sont répartis dans 2 voitures (2 véhicules diesel assez économes dont une hybride).

Nous avons parcouru 1200 km et nous avons consommé environ 130 litres de carburant, ce qui a conduit à un rejet de 300 kg de CO₂ dans l'atmosphère soit environ 43 kg de CO₂ par personne.

(1 litre de carburant essence ou diesel consommé induit un rejet de 2,3 kg de CO₂ dans l'atmosphère).

On peut considérer que pour une semaine de parapente, ce bilan carbone est raisonnable. Même si les Dolomites sont plutôt éloignées de l'Alsace, le fait d'avoir utilisé 2 voitures pour 7 personnes a bien limité nos émissions.

Sur place nous avons peu roulé grâce à l'utilisation des remontées mécaniques. Nous nous rendions à pied à la gare du téléphérique.

Toutefois nous aurions pu réduire nos émissions de CO₂ en utilisant une fourgonnette de location pour 8 personnes.

A titre de comparaison, se rendre de Bâle à Malaga pour voler en Sierra Nevada conduit à un rejet de 200 kg de CO₂ par personne rien que pour le vol en avion.

Conclusion

J'ai trouvé cette semaine très réussie. La météo fut bien meilleure que prévu encore la veille du départ. Les paysages sont magnifiques. De très beaux vols peuvent être réalisés sans trop s'éloigner et avec un retour facile à l'atterrissage de Campitello en vol ou au pire en bus ou en stop après s'être vaché.

Surtout et J'ai été très impressionné par l'ambiance conviviale et quasi familiale régnant dans le groupe.

Les participants semblaient se connaître depuis toujours ! Pour autant j'ai l'impression d'avoir été facilement intégré.

Un grand merci à G'Pat pour avoir organisé cette sortie.

Peut-être serait-il souhaitable de programmer cette sortie club en deuxième quinzaine de Septembre pour bénéficier d'une aérologie un peu moins musclée ?

Christian Mailhé.